

ECOLE SAINT JOSEPH POUR LES LEADERS

Comment former les membres à être responsables et obéissants

Introduction

A la lecture de la Lettre Apostolique Patris Corde, n°3, nous comprenons que l'école de Saint Joseph a été, pour Notre Seigneur, l'école du témoignage. Ainsi, nous pouvons en conclure que, dans le but de former des membres responsables et obéissants, nous pouvons nous inspirer de deux grandes leçons de Saint Joseph : la première est la force de l'exemple ; et la seconde est l'importance d'avoir un ange pour nous accompagner.

La puissance de l'exemple

Le Pape Saint Paul VI enseignait : *pour l'Église, le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, livrée à Dieu dans une communion que rien ne doit interrompre mais également donnée au prochain avec un zèle sans limite, est le premier moyen d'évangélisation. " L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres — disions-Nous récemment à un groupe de laïcs — ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins ". (Evangelii Nuntiandi 41).*

Sans aucun doute, Saint Joseph a été le meilleur exemple d'homme que Jésus ait eu pour sa formation et ce qu'il a appris de Saint Joseph, il l'a appris grâce à l'exemple de sa vie.

Cette circonstance est d'une telle importance dans la formation d'un disciple chrétien, que Saint Paul dit : « *Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ.* » (1 Cor 11,1) et le Seigneur Jésus lui-même dit à Saint Pierre : « *Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.* » (Lc 22, 31-32)

Le témoignage du leader de cellule ou de tout autre membre chargé directement de la formation d'un frère, est le meilleur matériel pédagogique qu'on puisse concevoir. Il y a un adage, attribué à Saint François d'Assise, qui dit : "Fais gaffe à comment tu vis ta vie, elle sera peut-être le seul Évangile que les gens liront".

Un ange accompagnateur

Pour que le membre profite de cette leçon de vie, il faut quelque chose que Saint Joseph a su bien intégrer dans sa vie et qu'il a certainement transmis à Notre-Seigneur, la présence d'un Ange qui nous accompagne.

On lit dans l'Ancien Testament que Dieu a envoyé l'Archange Saint Raphael pour accompagner et instruire Tobie sur son chemin (Cf Tb 5, 1-15) et que l'Archange s'est manifesté sous la forme d'un homme, comme un compagnon de route. Au contraire, Saint Joseph a vu l'Ange en songe par révélation mystique, mais nous avons besoin de compagnons de route qui soient pour nous des anges, qui partagent notre pain quotidien : en effet, le verbe "accompagner" vient du latin "*cum panis*", celui avec qui on partage du pain.

De même que l'Ange a accompagné Saint Joseph et que Notre-Seigneur a accompagné de près ses disciples, il est aussi très important pour nous de valoriser ce service ou ministère d'accompagnement des membres, de les former par l'exemple.

Souscrire des "accords de cellules"

Une fois que nous avons compris la place centrale qu'occupent ces deux éléments, la force de l'exemple et le rôle de l' « ange accompagnateur », il faut comprendre aussi que, afin qu'ils soient mis en pratique de manière efficace, il est nécessaire d'établir une alliance solide entre celui qui assume le rôle de formateur et le membre qu'il faut accompagner dans son chemin de formation.

La formation d'un caractère obéissant et responsable chez un membre de la cellule dépend de son engagement et de cette alliance ; il en découle que le membre doit établir une alliance concrète pour pouvoir se former au cours de ce processus d'accompagnement personnel et cette alliance peut s'exprimer à travers un pacte d'amour.

La formation de celui qui veut servir doit consister, tout d'abord, dans la disponibilité à mourir. Il est vrai que nous ne pouvons pas donner la vie pour nos frères de la même manière que Jésus, qui a accepté de mourir pour nous une mort à notre place et par substitution. **Mais, évidemment, il y bien d'autres façons de donner et partager notre vie : consacrer du temps aux frères, être fermes dans la conviction qu'on peut toujours donner davantage, faire confiance, se rendre disponibles, être francs, responsables, prier et même jeûner pour nos frères.**

Il est légitime de considérer que ce processus de formation pratique d'un membre à l'obéissance et à la responsabilité demande, concrètement, qu'il souscrive au moins à dix engagements de vie :

1. Engagement à la loyauté (cf. Col 3, 12-14) – Le membre doit s'unir au Christ, en restant fidèle aux principes de l'Évangile qui se manifestent par la participation à la vie de la communauté, l'obéissance aux pasteurs et par la réciprocité de l'amour chrétien. Générer une loyauté forte à ce style de vie et rester fermes, y compris lorsque nous sommes confrontés à une persécution et opposition intenses, devrait être un objectif bien ancré dans le cœur de tout membre ; c'est ce que nous appelons la loyauté.

2. Engagement à l'honnêteté (cf. Eph 4,25-27) – Il s'agit d'une condition essentielle pour grandir, car être honnête est une question de caractère, un choix de vie, de la piété filiale et obéissance à Dieu. Être honnête est une décision, parce qu'être honnête porte sur nos valeurs personnelles. La vie en communion, que ce soit au sein du couple ou d'une communauté chrétienne, demande de l'honnêteté, car c'est une des qualités principales pour une relation heureuse ; ne pas mentir signifie choisir la transparence par opposition à l'apparence.

3. Engagement à la transparence (cf. Jn 1,6) – Jésus nous a appris que la lampe que nous allumons dans notre maison doit éclairer tout le monde et qu'il n'est pas raisonnable de la cacher sous un boisseau (cf Mt. 5, 13-15) ; c'est pourquoi l'Écriture nous exhorte à marcher dans la vérité, les uns vers les autres ; et voici un enseignement très précieux pour la cellule qui, comme une maison, a besoin d'être éclairée par la lumière du Christ, à travers la vie de chaque disciple. La lumière brillera lorsque les autres verront les bonnes choses que font ceux qui ont été régénérés dans l'Esprit ; et alors, eux aussi ils loueront le Père.

4. Engagement à la sensibilité (Cf Jn 2, 1-12) – Il est indispensable de cultiver une vie chrétienne faite de relations qui sensibilisent les membres aux besoins d'autrui. En ce sens, il est évident que la cellule doit être une école de sensibilisation et que si nous refusons d'apprendre la leçon, nous finirons par nous sentir marginalisés en raison de nos propres mécanismes d'auto-défense qui nous conduisent inévitablement à l'auto-exclusion. A travers le miracle des noces de Canaan nous avons appris de la Très Sainte Vierge ce qu'est l'attention aux autres et nous devons donc marcher dans la même direction pour devenir une communauté où les relations réciproques soient empreintes de sensibilité.

5. Engagement à la conquête de soi (Cf. Mt 28, 19-20) – Dans une communauté chrétienne authentique, nul ne peut faire du sur-place ou rester éternellement sous tutelle. Pour aller de l'avant, il faut que chaque membre de la communauté prenne l'ENGAGEMENT A AVANCER. Cela ne servira pas à grand-chose s'il n'y a que quelques-uns qui s'y mettent, il faut que tout le monde s'y engage.

6. Pacte de responsabilité (cf. Prov 27, 17) – Le rôle du corps du Christ est de nous rendre saints. Dans la société, être indépendant est un signe de maturité. On grandit pour être indépendant, et la plus haute aspiration est de ne devoir rendre des comptes à personne. Est-ce bien la meilleure voie pour des relations fructueuses et pour notre maturation ? La norme, pour un chrétien, est l'interdépendance, non pas l'indépendance ni la dépendance.

7. Engagement à la confiance (cf. Eccl 27, 17) – La confiance nous rend différents du monde et semblables à Dieu. Notre génération a produit un grand nombre de transgresseurs et de faiseurs de compromis en tout genre, des personnes qui ne comprennent pas la vraie nature de la loyauté ! Mais, à travers nos cellules, Dieu est en train de susciter un peuple qui pourra témoigner que confiance et intégrité sont des valeurs qui peuvent guider notre vie.

8. Engagement à la prière (Cf Jc 5, 16) – Au sein de la cellule, nous pouvons prendre soin les uns de autres à travers l'engagement à la prière car, lorsque les membres prient les uns pour les autres, l'environnement spirituel est totalement libre de toute amertume et de caprices. Si un membre fait partie du corps, il est nécessaire qu'il s'engage à prier pour ses frères.

9. Engagement à l'assiduité (cf He 10,25) – Lorsque l'on apprend à reconnaître le mystère qui entoure l'Église du Christ, dont on fait partie en tant que membre précieux, on peut avoir un regard différent sur les choses de la vie. En d'autres mots, on comprend que, par-dessus tout, il faut aimer Dieu et chercher premièrement son Royaume. Ainsi disposé, le membre peut ordonner son temps, ses affaires, son travail, ses études et son temps libre à la plus grande gloire de Dieu.

10. Engagement à la disponibilité (cf. Ac 2, 44-47) – La disponibilité est un puissant remède contre les inquiétudes. Lorsque nous cédon à l'inquiétude, nous nous détournons de la paix et de la joie intérieures (cf. Pv 12, 25a). En conséquence, le membre doit apprendre à se concentrer sur ce qui est essentiel et confier la direction de son temps, de ses biens matériels, de sa vie professionnelle et familiale au Seigneur, qui est toujours disponible pour prendre soin de ses enfants.

Conclusion

Les cellules sont providentielles car, en plus d'être un lieu où l'on peut prêcher aux « nouveaux », elles sont le lieu où les « anciens » vivent leur communion avec Dieu et entre eux, en apportant ainsi un véritable bénéfice aux nouveaux convertis car cela leur permet de voir comment les chrétiens vivent, pensent, s'amuse, se traitent et résolvent leurs problèmes.

Une personne deviendra disciple si nous pouvons la conduire de la compréhension des vérités de la foi à la capacité de les vivre concrètement, afin qu'elle ne crée pas une séparation entre sa vie de foi (dans l'Église) et sa vie profane (à l'extérieur).